

# Saint Pierre-Henri Dorie



## SA VIE :

Né au village du Port, à Saint-Hilaire-de-Talmont (aujourd'hui Talmont-Saint-Hilaire), le 23 septembre 1839, Pierre-Henri Dorie fait ses premières études au petit séminaire des Sables d'Olonne dont les professeurs donnent de leur élève cette appréciation : « dispositions ordinaires, bon esprit, bon caractère, vocation presque certaine ». Il entre au grand séminaire de Luçon en octobre 1860, puis est admis au séminaire des Missions Etrangères de Paris, le 13 août 1862. Il y est ordonné prêtre le 21 mai 1864.

Le 15 juillet 1864, il part pour la Corée, pays qui est à cette époque interdit d'accès aux étrangers. Le 23 juin 1865, il arrive à Son Kol, son lieu de mission. Il va vivre là dans la clandestinité et sera arrêté 8 mois après. A cause de sa foi au Christ, il sera tué : c'est ce qu'on appelle un martyr. D'autres prêtres occidentaux sont arrêtés et tués aussi en Corée et en Asie à cette période au nom de leur foi. Le 8 mars 1866, il est tué aux portes de la ville de Séoul avec Mgr Berneux, Evêque, et deux prêtres.

## QUELQUES ANECDOTES :

Avec une très grande joie, il reçoit son affectation pour la Mission de Corée, terre interdite aux étrangers. Il y aborde en cachette, loin de Séoul, après un voyage long, épuisant et plein de dangers. C'était le 26 mai 1865.

Peu après, il rencontre à Séoul le vicaire apostolique, Mgr Siméon Berneux, qui l'affecte au village de Son-Kol, où il passera les huit mois de sa courte vie de missionnaire.

## SON MESSAGE :

Depuis tout jeune, Henri Dorie a envie de donner sa vie pour le Christ. Ce désir profond et fervent peut nous paraître incompréhensible aujourd'hui. Il a vraiment donné sa vie pour le Christ puisqu'il en est mort.

La persévérance et le sens de l'effort : malgré sa difficulté à apprendre, il trouve dans le travail acharné les moyens de réussir en classe.

Il doit aussi affronter le refus de ses parents d'accepter sa vocation missionnaire.

Toutes ces difficultés, il les a assumer sans perdre espoir, il nous montre comment aujourd'hui comment affronter nos propres difficultés.

St Henri Dorie est encore très connu et vénéré en Corée. Béatifié à Rome le 6 octobre 1968, il est l'un des cent trois martyrs de Corée canonisés à Séoul le 6 mai 1984 par le pape Jean-Paul II, à l'occasion de la célébration du deux-centième anniversaire de la naissance de l'Eglise de Corée, en présence d'une foule de chrétiens.

On peut visiter sa maison natale au port de la Guittière à Talmont Saint-Hilaire.

# Saint Louis-Marie Grignion de Montfort



## SA VIE :

Il est né le 31 janvier 1673 à Montfort-sur-Meu, près de Rennes. Louis-Marie fait ses premières études au collège des jésuites de Rennes, puis en octobre 1694, entre au séminaire de Saint-Sulpice à Paris. Ordonné prêtre le 5 juin 1700, il débute son ministère dans la communauté des prêtres de Saint-Clément de Nantes et prêche, au cours de l'été 1701, ses premières missions dans le diocèse.

Le 6 juin 1706, il est reçu par le pape Clément XI, qui, pour l'introduire auprès des évêques, lui confère le titre de missionnaire apostolique.

Puis il vient en Vendée et part dans différents lieux pour des missions : La Garnache (1711), l'île d'Yeu, Sallertaine et Saint-Christophe-du-Ligneron en 1712 et celles de Mervent, Fontenay-le-Comte et Vouvant en 1715, entrecoupés de brefs séjours de repos et le silence dans la grotte de la Roche-aux-Faons en forêt de Mervent.

Il entreprend au début d'avril 1716 une mission à Saint-Laurent-sur-Sèvre, au cours de laquelle il mourra, le 28 du même mois. Son corps repose devant l'autel de la Sainte Vierge, dans la basilique de Saint-Laurent sur Sèvre.

Sa vie a été une vie de prêtre pleine de confiance en Dieu Père. Une vie de missionnaires à la manière des apôtres, pour faire connaître et aimer Jésus-Christ et raviver la grâce du baptême.

Un prêtre pauvre et attentif à ceux que le monde délaisse.

## ANECDOTES :

Malgré le danger que représentent les pirates à cette période-là, il risque une traversée en mer pour aller en mission sur l'île d'Yeu.

Il aimait se retirer dans une grotte de la forêt de Mervent. Là il pouvait prier, méditer la Parole de Dieu dans le silence. Il a composé des cantiques (164), dont un consacré à la grotte de Mervent.

A Mervent, il entreprend la restauration de l'église, tombée en ruines, avec l'aide des habitants des environs qu'il a persuadés grâce à son discours.

## SA PARTICULARITE :

Il avait un grand amour pour la Vierge Marie. Il a d'ailleurs écrit un traité (un livre entier) à son sujet. C'est un auteur spirituel reconnu. Il savait mobiliser les foules, et avait une forte personnalité. Pour rendre visible le fruit de ses missions, il plantait des calvaires, instituait des groupes de chrétiens et la prière du rosaire. Il était appelé le « bon père de Montfort ».

## SON MESSAGE :

Dieu aime et recherche l'homme pour le rendre heureux. Jésus vient manifester cette Bonne nouvelle, et il nous a aimés jusqu'à mourir sur une croix : c'est la Sagesse/folie du chemin chrétien du bonheur.

Auteur d'un « Traité de l'amour de la Sagesse éternelle » et du « Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge », il est considéré comme un des maîtres de l'étude de la connaissance de la Vierge Marie.

Saint Louis-Marie a fondé, pour continuer son œuvre, la Congrégation des Prêtres de la Compagnie de Marie, celle des Filles de la Sagesse et l'Institut des Frères de Saint Gabriel, dont les maisons-mères sont groupés autour de son tombeau à Saint Laurent Sur Sèvre.

Il est béatifié, c'est-à-dire reconnu bienheureux par l'Eglise le 22 janvier 1888. Il est canonisé c'est-à-dire que l'Eglise le reconnaît comme un saint, le 20 juillet 1947.

Les Louis-Marie sont fêtés le 28 avril.



## Saint Hilaire



Il est ce que l'on appelle un grand « père de l'Eglise » il a vécu au 4<sup>ème</sup> siècle après Jésus.

Evêque de Poitiers, mort en 368, que l'Eglise de Luçon considère comme son premier apôtre.

Hilaire est né, entre les années 310 et 320, à Lemonum – nom de Poitiers à l'époque gallo-romaine – dans une famille aristocratique locale, d'après saint Jérôme, ou dans la contrée angevine du Layon, d'après d'autres auteurs.

Il a écrit de lui-même qu'il fut élevé dans l'idolâtrie et que, petit à petit, Dieu l'amena à la connaissance de la vraie foi. Il se fait inscrire parmi les catéchumènes et reçoit le baptême. Elu évêque de sa ville natale en 353, il est exilé car il est en désaccord avec l'Eglise de son époque sur la façon de comprendre Jésus. Pendant cette période, il écrira 12 livres sur la Trinité. A la mort de L'empereur Constance, Hilaire peut rentrer à Poitiers en 361 où il reçoit un accueil triomphal. C'est à cette époque qu'abandonnant les ouvrages polémiques, il transcrit de sa main un exemplaire des Évangiles (celui de St Matthieu) et compose ses hymnes et ses commentaires sur les psaumes.

Au dire de saint Fortunat, Hilaire serait venu libérer l'île de la Dive, près de la pointe de l'Aiguillon, des serpents qui l'infestaient. Il est probable que son action en Bas-Poitou ne se borna pas à ce miracle et qu'il contribua activement à l'évangélisation de cette partie de son diocèse, dont neuf paroisses portent son nom et vingt-et-une l'ont choisi comme patron.

Décédé à Poitiers le 13 janvier 368, Hilaire fut enterré

dans l'église des saints Jean et Paul, aujourd'hui Saint-Hilaire-le-Grand.

Il est un des saints patrons secondaires du diocèse de la Vendée.

*« Je t'en prie, conserve intacte la ferveur de ma foi et jusqu'à mon dernier souffle donne-moi de conformer ma voix à ma conviction profonde. Oui, que je garde toujours ce que j'ai affirmé dans le symbole proclamé lors de ma nouvelle naissance, lorsque j'ai été baptisé dans le Père, le Fils et l'Esprit Saint ! »*

*Saint Hilaire - Traité de la Trinité III, 57*





## Père Pierre Monnereau

### SA VIE :

Le père Monnereau naît à St Martin des Noyers le 29/07/1787.

Ses années d'enfance sont marquées par la période trouble de la révolution de 1789. Les messes ne sont plus célébrées dans les églises et le jeune Pierre assiste le prêtre quand il dit la messe dans la forêt, la nuit. Sa vocation va certainement germer à ce moment-là.

A 20 ans, il entre au séminaire de Chavagnes en Paillers. Il est ordonné prêtre le 25/08/1811.

Il est nommé curé de la paroisse des Brouzils en 1814 et y restera 42 ans. Après la période dramatique de la révolution et des guerres de Vendée, tout est à reconstruire tant sur le plan humain que spirituel. Pasteur infatigable, il est toujours en éveil pour répondre aux besoins humains et spirituels de la population.

En 1818, il fonde avec de jeunes filles des Brouzils et leur institutrice, la congrégation des Religieuses des Sacrés-Cœurs de Jésus et de Marie, plus brièvement appelées « Sœurs de Mormaison ». Il leur communique sa foi vive, son goût de la Parole de Dieu et de l'Eucharistie. Avec les religieuses, il est soucieux de l'éducation des enfants.

En 1839, les sœurs responsables de la congrégation s'installent à Mormaison, c'est là que seront formées les jeunes sœurs.

Le père Monnereau meurt le 26/04/1856.

Le 07/07/1997, le Pape Jean-Paul II reconnaît officiellement l'exemplarité de la vie du père Monnereau.

### QUELQUES ANECDOTES :

Après une partie de pêche, le jeune Pierre Monnereau avale de travers une arête de poisson... Il devra rester longtemps alité car la blessure s'est infectée.



Ce long temps d'arrêt lui permet de réfléchir à sa vie et son désir de devenir prêtre.

Son zèle missionnaire le pousse à vouloir partir pour Bagdad (en Irak) mais il rate le départ d'une heure.

Il a toujours été soucieux de l'éducation chrétienne des enfants et s'était tourné vers les sœurs Ursulines de Chavagnes en Paillers qui ont refusé sa demande. Alors il répond : « On ne veut pas me donner de sœurs, j'en ferai ! »

### SON MESSAGE :

Il s'appuie sur cette phrase d'Evangile : « Aimons Dieu puisqu'il nous a aimé le premier » 1<sup>ère</sup> lettre de St Jean, chapitre 4, verset 19. Par ce message, le père Monnereau veut faire comprendre à chacun (nous-même et chaque homme) la tendresse de Dieu.

Le père Monnereau passe de longues heures dans l'église, au confessionnal pendant la semaine et toute la journée du dimanche. Il donne tout aux personnes pauvres. Le jour de son enterrement, 3000 personnes suivent son cercueil, 75 prêtres et 157 religieuses.

L'Eucharistie est au cœur de sa vie pastorale, elle est source de toute sa vie spirituelle. Ses paroissiens sont frappés par son amour de l'Eucharistie. C'est un homme qui prie beaucoup.

### LA CONGREGATION QU'IL A FONDÉE :

De son vivant le père Monnereau a vu 44 communautés s'ouvrir et 160 jeunes filles devenir religieuses. En 1900, les sœurs sont présentes dans 143 écoles primaires, dont 130 en Vendée.

Aujourd'hui, elles sont présentes dans 5 pays : France, Canada, Madagascar, République Dominicaine, Congo.

## Le père Gabriel Martin



### SA VIE :

Né le 21 Avril 1873 à Chavagnes-en-Paillers. Son père Gustave Martin est marchand de laine et teinturier. Sa mère Marie Guibert élève les enfants. Il est le sixième de la fratrie. Il entre au petit séminaire puis au grand séminaire de Luçon en 1892, il est ordonné prêtre le 19 décembre 1896. Il devient professeur aux Sables d'Olonne puis à Fontenay Le Comte.

Quelques années après son ordination, il découvre au sud de la Vendée une région, La Plaine, où l'indifférence religieuse est grande. Dieu y est méconnu. Le Père Martin a alors très envie de faire connaître Jésus aux habitants de la Plaine.

En 1894, il est nommé « Missionnaire diocésain » pour continuer les « Missions paroissiales » assurées auparavant par des religieux contraints de quitter la France. Il devient directeur de ces missions paroissiales. En 1921, le Père Martin et 4 autres missionnaires s'installèrent à Saint Michel en l'Herm, ce sera la première communauté.

### LA CONGREGATION QU'IL A FONDÉE :

Le 12 Juillet 1928, il fonde la congrégation des Missionnaires de la Plaine, l'évêque de Luçon reconnaît cette famille comme congrégation religieuse.

Il découvre les écrits de celle qui deviendra St Thérèse de Lisieux en lisant une petite brochure dans laquelle étaient rassemblés quelques textes de la sainte. D'ailleurs quand il reçoit cette brochure, il dit : « Que voulez-vous que me fasse de cette petite nonne ? » et découvre la façon de croire de Ste Thérèse : c'est « le coup de foudre » !! (les mots sont de lui !) Il entretient une correspondance avec les sœurs du Carmel de Lisieux (là où vivait Ste Thérèse) et notamment sa sœur : Mère Agnès. Toute sa vie sera marquée par la vie et les écrits de Ste Thérèse.

Il meurt en Gironde le 14 Octobre 1949.

Les Missionnaires de la Plaine sont aujourd'hui présents en Vendée mais aussi dans les diocèses de La Rochelle, Bourges et en Seine Saint Denis.

## Père Louis-Marie Baudouin

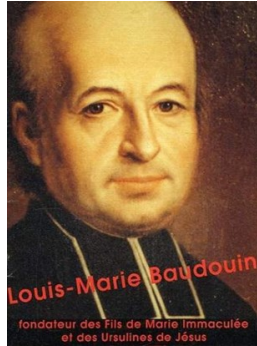
Fondateur de la congrégation des Fils de Marie Immaculée pour les hommes et des Ursulines de Jésus pour les femmes.

### SA VIE :

Il est né le 2 Août 1765 à Montaigu.

Son papa est agriculteur, sa maman travaille à la maison. Louis-Marie est le 8<sup>ème</sup> et dernier enfant de la maison.

Son papa meurt en 1767, alors qu'il n'a pas 2 ans. Sa maman est courageuse. Elle élève ses enfants et leur parle beaucoup de Jésus. Chaque jour elle prie avec eux.



Un jour Louis-Marie dit à sa maman : « je veux devenir prêtre ». Sa maman est très contente, elle veut bien que son enfant réponde oui à Dieu. Elle fait tout pour l'aider, malheureusement elle meurt en 1780, Louis-Marie a 15 ans.

Après sa grande sœur Marie, c'est son frère aîné, Pierre-Martin, qui s'occupe alors de lui. Il est prêtre à Chantonay et prend en charge le jeune homme. Avec le soutien de son frère, Louis-Marie entre au séminaire de Luçon en 1782 et est ordonné prêtre le 19 septembre 1789.

### LA REVOLUTION FRANCAISE :

Pendant cette année 1789, la révolution commence en France. Il y a beaucoup de changements. On fait une loi pour contrôler le travail des prêtres, si les prêtres acceptent cette loi, ils ne pourront plus obéir au pape. Louis-Marie refuse cette loi et décide de rester fidèle à l'Eglise et à son chef, le pape. Cette décision le conduit deux fois à la prison de Fontenay puis on le chasse de la France.

### LA PRISON ET L'EXIL :

Avec 76 autres prêtres, Louis-Marie émigre en Espagne. Pendant 5 ans, il va beaucoup prier et étudier la Bible. Louis-Marie a un amour très fort pour Marie, la mère de Jésus. Il vit avec un petit groupe de prêtres et s'appellent entre eux « les enfants de Marie ». Ils ont tous envie de revenir en France pour aider les chrétiens.

### LA PERSECUTION :

Au mois de juin 1797, on dit que la révolution est en train de se calmer. Louis-Marie rentre en France alors que c'est encore dangereux pour les prêtres de revenir. Il débarque aux Sables d'Olonne clandestinement le 15 août 1797. Il vit caché le jour et la nuit il célèbre l'Eucharistie, baptise les enfants et encourage les chrétiens.

Pendant ces deux années, il mûrit un projet, celui d'écrire une règle de vie religieuse pour lui et tous ceux qui voudront se joindre à lui. C'est le début de la congrégation des Fils de Marie Immaculée.

Quelques femmes entendent le même appel, Louis-Marie va les accompagner et elles formeront la congrégation des Filles du Verbe Incarné, ou les Ursulines de Jésus.

En 1800, c'est enfin la Paix pour l'Eglise. Louis-Marie peut sortir de sa cachette. Le travail ne manque pas dans les paroisses. Certains chrétiens ont quitté le chemin de la foi, d'autres sont même devenus ennemis de Jésus ; beaucoup sont ignorants de la religion. Les églises et les chapelles sont abandonnées, plusieurs sont brûlées ou détruites.

Louis-Marie n'écoute pas sa fatigue et se consacre entièrement au travail de Dieu. Il vit comme un vrai missionnaire. Pour l'aider, il faut des hommes et des femmes, entièrement consacrés à Dieu.

A Chavagnes-en-Paillers, il accueille avec joie les premières Ursulines de Jésus, il leur demande de s'occuper des jeunes filles et de fonder des écoles. Il leur demande aussi de soigner les malades.

Comme il n'y a plus de séminaires, le père Baudouin accepte de former les futurs prêtres. Pour les jeunes il est un père exigeant et très bon. Il sait bien les conseiller, il donne l'exemple de la prière et de la générosité.

Il se donne tout entier au service de cette église en pleine mutation, avec une audace et un courage d'entreprendre qui le poussent toujours là où apparaissent des urgences.

Le père Baudouin meurt le 12 février 1835 après une maladie qui le fait beaucoup souffrir.

Avant de mourir, il donne un dernier conseil à ses proches : « Aimez-vous les uns les autres ».

Il est fondateur de séminaires, de congrégations qui existent encore aujourd'hui :

**Les Fils de Marie Immaculée** sont présents aujourd'hui en France, au Canada, au Venezuela, aux Antilles, au Togo et au Burkina Faso.

**Les Ursulines de Jésus** qu'il fonde avec Marie-Gabrielle Ranfrey, Sœur Benoît.

Quelques-unes de ces sœurs partent en Ecosse, puis au Pays de Galles, en Espagne, en Angleterre, en Irlande du Nord. Aujourd'hui encore elles sont présentes dans des pays étrangers : Canada, Cameroun, Chili, Bolivie, Equateur.

## Bienheureuse Marie-Louise de Jésus

### SA VIE :

Marie-Louise Trichet naît à Poitiers le 7 mai 1684. Elle est la quatrième enfant d'une famille de huit enfants. Son père, Julien Trichet, était juge au tribunal de Poitiers où, affirme un biographe, sa trop grande honnêteté le desservait. C'est à Poitiers où St Louis-Marie Grignon de Montfort était aumônier de l'Hôpital Général qu'il rencontrera Marie Louise Trichet. Touchée par cette rencontre, elle lui confie son désir de devenir religieuse et de s'occuper des personnes exclues de la société. Elle a 17 ans et se laisse former spirituellement par St Louis-Marie.



Le 2 Février 1703, à 19 ans, elle reçoit l'habit (devient religieuse) et devient la première Fille de la Sagesse sous le nom de Marie Louise de Jésus.

Inspirée par les paroles du Père de Montfort : « ceux que le monde délaisse doivent vous toucher le plus », Marie Louise de Jésus s'occupera, dans un premier temps, à l'Hôpital Général de Poitiers de tous les rejetés de la société de son temps leur apportant éducation et soins. Elle sera ensuite appelée à rejoindre La Rochelle pour y fonder, avec la deuxième Fille de la Sagesse, les premières écoles pour fillettes pauvres n'ayant pas accès à l'éducation.

Tout au long de sa vie, la congrégation se développera en France puis plus tard dans le monde entier.

### SON MESSAGE :

Avant de mourir, Marie-Louise laisse ses dernières volontés aux religieuses dont elle était la responsable : « Je me crois obligée de leur recommander à toutes, présentes et à venir, de ne jamais s'écarter de l'esprit primitif de notre saint Fondateur, qui est un esprit d'humilité, de pauvreté, de détachement, de charité, d'union les unes avec les autres. »

Quand elle meurt à Saint-Laurent-sur-Sèvre, le 28 avril 1759, la Congrégation de la Sagesse compte 192 religieuses, réparties en 35 communautés.

### LA CONGREGATION QU'ELLE A FONDÉE :

Aujourd'hui, Les Filles de la Sagesse sont désormais présentes dans 21 pays et malgré une diminution importante du nombre de ses membres, la Congrégation poursuit sa mission et ouvre en Indonésie une nouvelle insertion missionnaire à l'occasion du tricentenaire de la Fondation.

L'Eglise aujourd'hui s'inspire toujours de ces deux témoins de l'Amour de la Sagesse : Bienheureuse Marie-Louise de Jésus et Saint Louis-Marie Grignon de Montfort pour venir en aide aux plus fragiles et aux personnes souffrantes.





## Sainte Marie-Euphrasie Pelletier

### SA VIE :

Rose-Virginie Pelletier est née le 31 juillet 1796 dans l'île de Noirmoutier dans une famille unie et heureuse.

Ses parents sont très généreux, cherchant toujours à rendre service. Son père, chirurgien, n'hésitait pas à accueillir des enfants malades à la maison en disant à ses enfants : « je vous amène un petit frère » ou bien « je vous donne une petite sœur ».

Rose-Virginie est une enfant vive, gaie, boute en train et volontiers obstinée. Elle fait aussi quelques bêtises... (ex : mettre les pieds dans un grand pot de lait frais pour avoir les pieds bien blancs !!!) Excellente élève à l'école, elle est élève des Ursulines de Jésus établies dans l'île de Noirmoutier dès 1808. Elle confie à ces sœurs qu'elle souhaite devenir religieuse plus tard elle est assidue au catéchisme.

Elle est marquée par des décès dans sa famille : deux sœurs en bas âge, puis sa grande sœur et, l'année suivante, son père alors qu'elle a 10 ans. Ces événements sont marquants pour toute la famille qui part de Noirmoutier pour s'établir à Soullans (près de Challans), Rose-Virginie a alors 14 ans. Elle grandit avec sa maman, tout en développant une foi profonde.

Puis sa maman l'accompagne à Tours pour qu'elle devienne pensionnaire. C'est très difficile pour elle de quitter sa mère. Les contraintes de la vie de pensionnaire sont dures pour elle qui a toujours été habituée à se promener librement sur l'île. Elle s'oriente, à l'âge de dix-huit ans, vers la congrégation de Notre-Dame de Charité fondée par saint Jean Eudes pour recueillir les « épaves du siècle ». Elle devient religieuse et prend le nom Sœur Marie-Euphrasie Pelletier.

### QUELQUES FAITS MARQUANTS :

Le 26 mai 1825, le vote unanime du Chapitre la place à la tête de la maison de Tours. Sœur Marie-Euphrasie a vingt-neuf ans. Dès le mois de novembre, la

nouvelle supérieure crée la branche des Madeleines, constituant une véritable congrégation des religieuses.

En 1829, l'évêque d'Angers demande à la Mère Pelletier de rétablir dans sa ville le couvent des Pénitentes et la communauté du Bon-Pasteur disparus au moment de la Révolution. Après les fondations du Mans, de Poitiers, de Grenoble et de Metz, la Mère Pelletier est élue supérieure générale de la congrégation du Bon-Pasteur et confirmée comme telle le 3 avril 1835.

La maison d'Angers devient la maison mère. Elle est supérieure générale jusqu'à sa mort. Deux figures solides l'ont épaulé : Le comte Augustin de la Potherie de Neuville et Geneviève d'Andigné de Villequier.



Des fondations apparaissent dans le monde : Rome d'abord, Louisville (USA), l'Algérie, l'Inde, Melbourne en Australie du vivant de la fondatrice. C'est elle qui organise les fondations avec l'Evêque du lieu qui demande, se renseigne sur le pays, elle encourage les sœurs à apprendre les langues étrangères. Elle accueille des détenues femmes pour leur instruction.

### LA CONGREGATION QU'ELLE A FONDÉE :

A la mort de la fondatrice, le 24 avril 1868, à Angers, le Bon-Pasteur comptera cent dix maisons, réparties dans le monde entier, trois cents six l'année du centenaire de la fondation, et plus de quatre cents au début des années 1980.

Béatifiée en 1933, elle est canonisée par Pie XII en 1940. La maison mère d'Angers, origine de la congrégation qui compte environ 3600 sœurs actives dans 74 pays, continue de préserver et transmettre la mémoire de sa fondatrice.